

COMMENT ORIENTER L'ÉPARGNE VERS LA TRANSITION JUSTE ?

PRÉSENTATION

DATE DE LA REUNION	ORGANISÉE PAR	INTERVENANTS
8 septembre 2021	Anne-Sixtine Enjalbert - Chargée de mission finance durable	Jean-Jacques Barbéris - Directeur du pôle Clients Institutionnels et Corporate, ESG d'Amundi et Vice-président de Finance for Tomorrow Alexis Masse - Délégué à la stratégie de GRDF Président du Forum pour l'Investissement Responsable (FIR) Président de France Active Investissement

THÈME DE LA RÉUNION

Transition juste

SYNTHÈSE DES INFORMATIONS À RETENIR ET DES DÉBATS

- La nécessité d'une transition juste

Au cours de cette conférence, Jean-Jacques Barbéris et Alexis Masse ont défendu l'idée selon laquelle la transition écologique ne peut être dissociée des problématiques sociales. Les deux intervenants ont, en effet, démontré que la transition ne peut être durable que si les inégalités sociales sont réduites. Jean-Jacques Barbéris et Alexis Masse ont, ainsi, soutenu que la finance devrait s'intéresser à la transition juste plutôt que de se focaliser exclusivement sur le changement climatique. Le secteur financier doit donc se transformer.

- La réforme du label ISR : un projet fermement défendu par Alexis Masse

Après avoir souligné que le label ISR ne mettait l'accent que sur la transition écologique, Alexis Masse a suggéré de transformer ce dernier en label transition juste. Selon lui, une telle réforme permettrait d'orienter les flux d'investissements vers des projets contribuant à une transition pleinement durable. En effet, en investissant dans des projets labellisés transition juste, les investisseurs auraient la garantie de contribuer à la transition écologique sans pour autant mettre de côté les problématiques sociales.

- Les engagements d'Amundi en faveur de la transition juste

Par la suite, Jean-Jacques Barbéris a démontré comment Amundi s'engageait en faveur de la transition juste. Avec son fonds Just Transition for Climate, Amundi est actuellement en train de tester des critères et des mesures censés déterminer si une entreprise est bel et bien dans une perspective de transition juste. Selon Jean-Jacques Barbéris, le concept de transition juste parle aux investisseurs puisque le fonds Just Transition for Climate regroupe un peu plus d'un demi-milliard d'euros.

- Un intérêt croissant pour le social ?

Interrogé sur la progression des préoccupations sociales parmi les investisseurs, Jean-Jacques Barbéris a souligné des divergences géographiques. En France, il y aurait un intérêt croissant pour le social (à la fois parmi la clientèle institutionnelle et celle de détail) tandis qu'en Europe continentale cet intérêt reste limité. L'univers anglo-saxon connaît

lui un fort intérêt pour certaines problématiques sociales (e.g., diversité et inclusion). Après avoir comparé ces différentes zones géographiques, Jean-Jacques Barbéris a souligné le manque de consensus concernant les concepts sociaux.

- Expliquer l'intérêt croissant pour le social

Jean-Jacques Barbéris et Alexis Masse ont mis en avant divers éléments permettant d'expliquer pourquoi les investisseurs intègrent de plus en plus le social dans leurs stratégies d'investissement. Parmi les explications données on trouve : l'attention croissante portée au partage de la valeur ajoutée (sujet notamment mis en lumière par la crise du Covid-19), le fait que la croissance potentielle diminue lorsque les inégalités sociales augmentent ou encore l'idée selon laquelle les investisseurs institutionnels se doivent de défendre les intérêts de leurs clients.

- Le volet social du développement durable : quelle définition ?

La taxonomie sociale européenne intègre à sa définition du social quatre éléments : le travail décent, la vie sociale inclusive, l'accès à la santé et l'accès au logement. Selon Jean-Jacques Barbéris, cette définition ne couvre qu'une partie des problématiques sociales. Amundi apprécie ainsi le positionnement d'une entreprise notamment au travers de son rapport au consommateur, de la rémunération de ses dirigeants, de sa fiscalité et de son partage de la valeur ajoutée. Alexis Masse considère lui aussi la fiscalité et le partage de la valeur ajoutée comme des éléments clés. Par ailleurs, ce dernier invite les acteurs européens à revoir les critères retenus pour mesurer les inégalités sociales. Il est en effet rare qu'un seul critère ne permette de rendre compte de l'ensemble d'une inégalité.

- La finance comme levier de la transition juste

Les deux intervenants se sont attachés à démontrer que la finance est en mesure d'influencer la Société. Les pratiques de screening, la sélection de titres, la labellisation ou encore la qualification des fonds (prévue par la SFDR) sont autant d'outils permettant au secteur financier d'influencer les stratégies d'investissement mais aussi les pratiques d'entreprises. De plus, notons qu'ayant à respecter certains objectifs, les établissements financiers ont de plus en plus besoin de pousser leurs clients à adopter des stratégies d'investissement contribuant à la transition juste.